

Au cœur du mystère des soucoupes volantes

Dessins de André Galland - Texte de Michel Brack

I. - L'ÉTRANGE RENCONTRE DE KENNETH ARNOLD

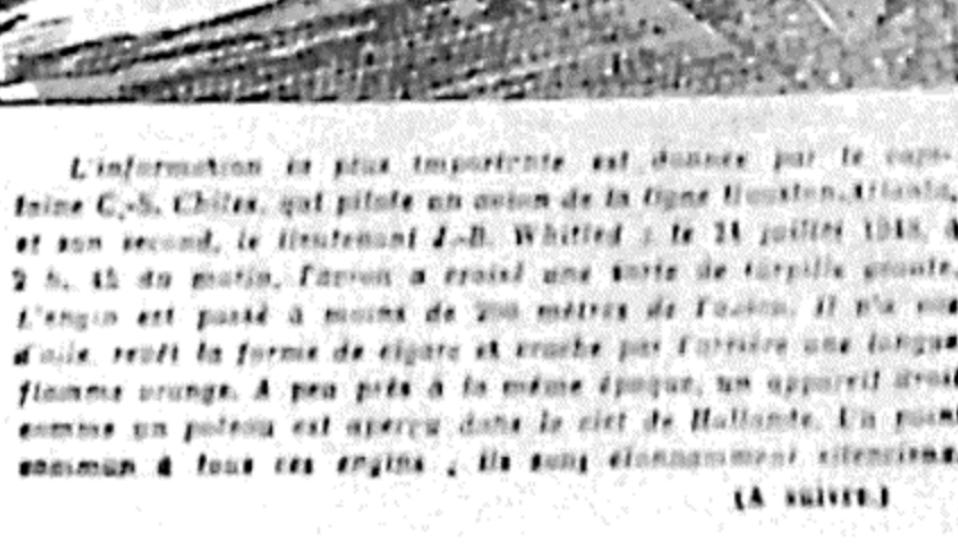


L'aventure commence le 24 juillet 1947.

Ce jour-là, Kenneth Arnold, un businessman de 32 ans, agriculteur et pilote occasionnel, tentait chez lui à bord de son avion personnel. Parti de l'aérodrome de Chehalis, dans l'État de Washington, il a fait un crochet vers les Rocheuses, au lieu de mettre le cap directement sur sa maison de Boise, dans l'Idaho. On croit, en effet, qu'un avion de transport de troupes ne se soit écrasé dans la montagne. Le temps est magnifique : Arnold contourne le mont Rainier et monte très haut de façon à pouvoir survoler les crêtes.



Il est tout à ses recherches lorsque tout le ciel s'illumine. Des objets brillants, bien en ligne, évoluent au milieu des pics. On dirait un vol d'pies sauvages. Surprise, Arnold tente de les prendre en chasse. Mais ils vont trop vite. Arnold constate avec stupéfaction que ces mystérieux engins volent à 2.000 kilomètres. C'est inenvisageable, surtout en 1947. Arnold redécouvre ses repères au tableau de bord : c'est bien du 2.000 à l'heure que font ces bizarres objets, en forme de disques, genre de saucisses.



L'information la plus importante est donnée par le capitaine C.-S. Chiles, qui pilote un avion de la ligne Houston-Atlanta, et son second, le Lieutenant J.-B. Whited : le 24 juillet 1948, à 2 h. 30 du matin, l'avion a croisé une sorte de météore jaune. L'engin est passé à moins de 200 mètres de l'avion. Il n'a pas d'aile, ressemble à la forme de cigare et émet pas l'ombre une longue flamme orange. A peu près à la même époque, un appareil avait enregistré un point lumineux dans le ciel de Hallandale. Un point commun à tous ces engins : ils sont étonnamment silencieux.